

## APPEL À CONTRIBUTION

**Université de la Polynésie française**  
(Laboratoire Gouvernance et développement insulaire)  
**Réseau Asie et Pacifique du CNRS**

**Projet de recherche collective (2014-2016)**

### L'Océanie convoitée

Les 14 et 15 septembre 2015, un premier colloque s'est tenu au CNRS. Vous trouverez ci-dessous le programme de celui-ci avec les intitulés des interventions qui y ont été faites. Comme prévu, un second colloque se tiendra à Papeete (UPF) **les jeudi 24 novembre 2016 après-midi, le vendredi 25, le samedi 26.**

Vous êtes invités à envoyer vos propositions de communications à :

Jean-Marc Regnault : [regnaultjm@yahoo.fr](mailto:regnaultjm@yahoo.fr) qui centralisera les propositions.

Vous pouvez contacter les co-organisateurs pour tout renseignement complémentaire :

Sémir Al Wardi : [semiralwardi@yahoo.fr](mailto:semiralwardi@yahoo.fr)

Jean-François sabouret : [Jean-francois.SABOURET@cnr.fr](mailto:Jean-francois.SABOURET@cnr.fr)

Pour guider vos propositions, nous vous rappelons les objectifs de la recherche avec **une version enrichie par rapport à l'appel de 2015**, grâce aux remontées obtenues.

#### Rappel des objectifs :

Un article du *Monde Diplomatique* de juin 2005 (« Une zone d'instabilité méconnue : le Pacifique insulaire ») concluait :

*Les îles du Pacifique pourront-elles trouver la paix et la prospérité sans que leur mode de vie soit bouleversé par l'intrusion des grandes puissances ? C'est l'enjeu principal de cet « autre Pacifique » qui compte trop peu pour retenir l'attention des médias, mais qui compte trop pour qu'on lui laisse vivre sa vie.*

Dix ans plus tard, cette analyse reste non seulement valable, mais elle est amplifiée par de nouveaux enjeux économiques, politiques et de sécurité (menace terroriste). La crise mondiale se décline aussi en Océanie et les grandes puissances prennent conscience de l'intérêt de certaines ressources. L'Océanie n'est pas vide. Elle n'est pas non plus – ou n'est plus – le « *continent invisible* » de Le Clézio.

Les grandes puissances se positionnent dans la compétition mondiale, mais elles prolongent aussi en Océanie leurs rivalités régionales (ex : Chine/Taiwan, Chine/États-Unis). Les déplacements d'Hillary Clinton lorsqu'elle était secrétaire d'État ont confirmé que les Américains étaient attentifs aux problèmes de l'Océanie (incluse dans le grand Pacifique). Ainsi, aux Iles Cook, fin août 2012, elle avait estimé devant le sommet du Forum des îles du Pacifique (FIP) où les États-Unis intervenaient pour la première fois, que l'Océan Pacifique « *est assez grand pour nous tous* », en citant la Chine, le Japon et l'Union européenne. « *Nous avons tous*

un rôle et contribuons grandement aux succès de la région en matière de sécurité et de prospérité » avait-elle ajouté. Une façon fort diplomatique de poser des jalons pour contrecarrer les autres États.

En Asie orientale, la Thaïlande n'est pas en reste (voir le rôle moteur des industriels du thon).

D'autres acteurs s'intéressent à l'Océanie, parfois de façon inattendue. Ainsi voit-on la Russie manifester une (re)naissance d'intérêts (présence navale renforcée dans le Pacifique nord, livraison d'armes à Fidji...). Depuis un moment déjà des actions sont conduites par le monde arabe en direction de l'Océanie par exemple par les diplomaties marocaines et émiriennes dans une perspective énergétique post-hydrocarbures.

Plus proche de l'Océanie, le Chili, avec un pied à l'île de Pâques (laquelle regarde vers la Polynésie française en lui enviant son statut) participe à la réunion des ministres de la Défense du Pacifique Sud.

Le Timor-Leste pourrait-il (par son histoire et ses besoins économiques) devenir un partenaire des États et Territoires océaniques ?

Il faudra aussi s'interroger sur les diplomaties de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie à l'égard des micro-États et Territoires d'Océanie et également sur les enjeux de puissance manifestés par la Papouasie-Nouvelle-Guinée et Fidji (en évaluant la situation de ce dernier État après *Winston*).

Les territoires non incorporés comme Guam cherchent-ils à maintenir ou à trouver des liens qui reflèteraient un séparatisme ?

Dans la suite logique des travaux collectifs déjà menés (Colloque du Sénat d'avril 2008 sur la Nouvelle-Calédonie, colloque de Nouméa en mars 2011 sur *Destins des collectivités politiques d'Océanie*) nous nous proposons de contribuer au programme de recherches pluridisciplinaires sur le thème de **l'Océanie convoitée**.

La participation des spécialistes suivants est souhaitée : économistes, juristes, politologues, historiens et anthropologues, géopoliticiens et géostratèges.

Ces recherches intéresseront particulièrement les responsables politiques de la région océanique et des puissances qui y possèdent encore ou non des territoires puisqu'il s'agira de dresser un bilan géopolitique et géostratégique (avec toutes les facettes qu'il comportera) qui n'a plus été fait depuis l'ouvrage d'H. Couteau-Bégarie en 2001, décédé récemment (lequel du reste traitait essentiellement du Pacifique Nord).

Ainsi, le projet répond à une nécessité intellectuelle et à une nécessité pratique (apporter des clés de lecture des événements actuels dans notre région).

À première vue, beaucoup de chercheurs penseront qu'en fait la recherche porte sur les visées chinoises. Elles tiendront bien sûr une grande place dans le colloque de 2016, mais sans négliger tous les autres pays qui – d'une façon ou d'une autre – sont loin de négliger les intérêts que peut présenter l'Océanie.

**Cet appel à communications** propose aux chercheurs intéressés :

- De s'inscrire dans l'une des composantes de la recherche dont la description suit (en tenant compte de ce qui a déjà été apporté dans le précédent colloque)
- D'apporter des remarques sur le contenu et des suggestions pour enrichir cette recherche
- De proposer une intervention ou/et de produire un article (les deux formules peuvent être combinées)

À l'issue de ces deux colloques, des actes seront publiés. Ils suivront plus ou moins le plan proposé *infra*.

.../...

## Projet de recherche collective (2014-2016)

### L'Océanie convoitée

« Fidji ne considère plus l'Australie et la Nouvelle-Zélande comme nos alliés et protecteurs naturels. Maintenant, nous regardons vers le monde (...) Vers le Nord et nous tissons des liens plus étroits avec la Chine, l'Inde, l'Indonésie et la Russie ».

Ministre des Affaires étrangères de Fidji, fin juillet 2013

Points de recherche indicatifs :

#### 1/ Le poids de l'histoire et de la géographie :

A/ Contacts : attirances, séductions et *Pacific Way*

- La force des coutumes
- Nouveaux habitants et métissages
- Des présences coloniales
- De si puissantes Églises et les syncrétismes
- Des organisations sociales et la vision océanienne des choses

B/ Les chocs historiques du XX<sup>ème</sup> siècle :

- Diasporas asiatiques et autres
- Seconde guerre mondiale : engagements océaniens, guerre contre le Japon, nouvel élan des nationalismes
- Les essais nucléaires
- Nouvelles formes des colonialismes

C/ La mer est-elle le prolongement de la terre ou l'inverse ?

(étude de la perception océanienne de la terre et de la mer)

#### 2/ Australie, Nouvelle-Zélande et Océanie des micros États et territoires insulaires

A/ Australiens et Néo-Zélandais sont-ils des Océaniens ?

- Ces deux pays sont-ils capables de dominer leur « arrière-cour » ? Voir le cas de Fidji
- Collaboration et rivalités entre les deux pays
- Collaboration et rivalités entre ces pays et les puissances exogènes à l'Océanie

B/ Forces et faiblesses des micros États et territoires insulaires

- Des ZEE immenses
- Un poids à l'ONU
- L'utilisation des prérogatives de la souveraineté
- Climat, géologie et catastrophes en tous genres
- Instabilité, corruption et absence de « *bonne gouvernance* »
- Rivalités et guerres civiles

## C/ L'inorganisations des organisations régionales

- Historique des organisations
- Analyse critique de celles-ci
- Un *Pacific Plan* ou l'art de constater son impuissance

**3/ Puissances exogènes attendues et redoutées**

- L'aide internationale et les aides bilatérales
- Touristes, commerçants et investisseurs espérés
- Des ressources convoitées : poids des acteurs non océaniques dans l'économie de la pêche
- L'assaut des Églises américaines et asiatiques
- L'ONU et l'Océanie et les voix des micro-États recherchées
- Formes de la présence des puissances exogènes
- Le tourisme maîtrisé par les autorités océaniques ou dominées par des acteurs extérieurs ?
- En dehors des États, quels rôles joués par des ONG, des organisations liées à la recherche dans la construction des aires marines protégées par exemple.

Une présence française à bout de souffle ?

Une Europe qui ne renonce pas à la puissance.

L'Amérique et les deux Pacifiques.

Les accords de libre-échange (TTP et accords intra-Pacifique) et leurs conséquences locales

Rivalités asiatiques en Océanie (Chine, Taïwan, Japon, Inde, Indonésie, Malaisie, Vietnam...)

Russie et Océanie

**Conclusions :**

L'Asie est-elle l'avenir de l'Océanie ?

Quels nouveaux chocs économiques, politiques et culturels ?

Comment les Océaniens (hors diasporas asiatiques) s'accapareront-ils des modes de vie asiatiques ? Que restera-t-il de l'influence européenne et américaine (ou ces influences continueront-elles à prévaloir) ?

De plus, on peut suggérer des études sur des thèmes transversaux :

- Quel christianisme en Océanie ? Quels liens avec l'extérieur ? Quelles influences des religions considérées comme marginales au christianisme ?
- Quelle place occupe le sport à la fois dans l'émancipation des collectivités océaniques et dans leur affirmation internationale ? (le cas polynésien serait particulièrement intéressant).

## RAPPEL DU PROGRAMME DU 1<sup>ER</sup> COLLOQUE

### 14 septembre 2015

Présidence :

- |   |                  |
|---|------------------|
|   | Sémir AL WARDI   |
| - 9 h à 9 h 15 : ouverture du colloque  | Jean MONTPEZAT   |
| - 9 h 15 à 9 h 30 : présentation du colloque<br><i>Des certitudes et des questions</i>                  | JM REGNAULT      |
| - 9 h 30 à 9 h 50 : <i>Qui convoite l'Océanie ? Doit-on convoiter l'Océanie, pour quelles raisons ?</i> | Fabrice ARGOUNÈS |

### Première partie : Le poids de l'Histoire

Présidence :

- |  |                |
|--|----------------|
|  | Sémir AL WARDI |
| - 10 h 20 à 10h 40 : <i>La marine nationale et le Pacifique de 1945 à la création du CEP</i> | Thomas VAISSET |
| - 10 h 40 à 11 h : <i>Le nucléaire et les îles Marshall</i>                                  | Laurent SERMET |
| - 11 h à 11 h 20 : <i>Convoiter le sang. Les Océaniens et les grands conflits</i>            | Viviane Fayaud |

Ou *Le poids de l'histoire du nucléaire*

- |  |                 |
|--|-----------------|
|  | JM REGNAULT     |
| - 11 h 20 à 11 h 40 : <i>Le Japon et le Pacifique : histoire d'une relation complexe</i> | Franck MICHELIN |
| - 11h 40 à 12 h : <i>Débat</i>   |                 |

### Deuxième partie : L'Asie en Océanie

Présidence :

- |   |                         |
|---|-------------------------|
|   | JF SABOURET             |
| - 13 h 30 à 13 h 50 : <i>La dilution de l'espace pacifique dans les enjeux plus larges de l'Asie Pacifique et du Monde Indo-Pacifique</i> | Fabrice ARGOUNÈS        |
| - 13 h 50 à 14 h 10 : <i>Vu(e) du Vietnam, une Océanie à réinventer</i>   | Hien Laëtitia DO-BENOÎT |
| - 14 h 10 à 14 h 30 : <i>L'Indonésie à la recherche d'une nouvelle politique à l'Est</i>  | Christian LECHERVY      |
| - 14 h 30 à 14 h 50 : <i>Offensive chinoise en Océanie : une stratégie tout azimut</i>  | Roger WEI               |
| - 14 h 50 à 15 h 05 : <i>Débat</i>  |                         |

Présidence

- |   |                    |
|---|--------------------|
|   | Christian LECHERVY |
| - 15 h 20 à 15 h 40: <i>La politique du Japon en Océanie</i>  | JF SABOURET        |
| - 15 h 40 à 16 h : <i>La politique maritime de la Chine dans le Pacifique Sud</i>   | Sébastien COLIN    |
| - 16 h à 16 h 20 : <i>Les diplomaties sanitaires de la Chine et de Taïwan dans le Pacifique Sud : quels enjeux identitaires et sécuritaires ?</i> | Vincent ROLLET     |

- 16 h 20 à 16 h 40 : *La politique scientifique de l'ASEAN et les relations Asie-Pacifique*  
Pierrick FILLON
- 16 h 40 à 17 h : Débat

## 15 septembre

### Troisième partie : La France et l'Union européenne en Océanie (changements climatiques, ressources et diplomatie)

- Présidence : Jean-François HUCHET
- 9 h à 9 h 20 : *L'adaptation au changement climatique, un instrument pour la diplomatie de l'UE*  
Émilie CHEVALIER
  - 9 h 20 à 9 h 40 : *L'exploitation des ressources minérales sous-marines et le Deep Sea Mineral Project*  
Sabine LAVOREL
  - 9 h 40 à 10 h : *La France face au ré-ordonnement du Pacifique océanien*  
Christian LECHERVY
  - 10 h à 10 h 20 : Débat
  - 10 h 20 à 10 h 40 : pause
  - 10 h 40 à 11 h : *Formes et méforme de la présence française en Océanie*  
JM REGNAULT
  - 11 h à 10 h 20 : *Un nouveau contexte stratégique en Indo-Pacifique et ses incidences en Océanie*  
Nicolas REGAUD
  - 11 h 20 à 11 h 45 : Débat

### Quatrième partie : Ne pas oublier les Océaniens

- Présidence : Sébastien LECHEVALIER
- 13 h 30 à 13 h 50 : *Régionalismes et sous-régionalismes : une nouvelle approche de la dynamique politique régionale dans le Pacifique Sud*  
Nathalie MRGUDOVIC
  - 13 h 50 à 14 h 10 : *La diplomatie Pacifique des présidents de la Polynésie française. La réappropriation de prérogatives étatiques des « presque chefs d'État » polynésiens*  
Rudy BESSARD
  - 14 h 10 à 14 h 30 : *La géostratégie internationale, moteur des relations franco-polynésiennes*  
Arnaud BUSSEUIL
  - 14 h 30 à 15 h : Débat
  - 15 h 15 à 15 h 35 : *Résistances et réticences océaniques*  
Sémir AL WARDI
  - 15 h 35 à 15 h 55 : *Des territoires entre tourisme international et tourisme domestique*  
Caroline BLONDY
  - 15 h 55 à 16 h 15 : *La ZEE de la Polynésie française*  
Wilfrid TRAN
  - 16 h 15 à 16 h 30 : *Approche comparative : les Caraïbes au cœur des rivalités internationales, état des lieux et perspectives d'avenir*  
Sylvain MARY
  - 16 h 30 à 16 h 45 : Débat
  - 16 h 45 : CONCLUSION du colloque  
Christian LECHERVY

**Participants :**

**Al Wardi Sémir**, MCF science po, Université de la Polynésie française

**Argounès Fabrice**, docteur en géographie, chercheur associé UMR Géographie-Cités

**Bessard Rudy**, docteur, science po

**Blondy Caroline**, docteur en géographie, PRAG, Université de La Rochelle

**Busseuil Arnaud**, doctorant, science po, Aix-en-Provence

**Chevalier Émilie**, doctorante, Limoges

**Colin Sébastien**, MCF, INALCO, chercheur détaché au Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC), Hong Kong

**Do-Benoît Hien Laëtitia**, Enseignante-chercheuse au CNAM

**Fayaud Viviane**, docteur en histoire, chercheuse associée université J. Verne Amiens

**Fillon Pierrick**, Commission européenne

**Huchet Jean-François**, Professeur à l'INALCO, directeur-Adjoint du Réseau Asie et Pacifique

**Lavorel Sabine**, MCF droit public, Université Grenoble Alpes

**Lechervy Christian**, Ambassadeur, secrétaire permanent pour le Pacifique

**Lechevalier Sébastien**, directeur du Réseau Asie et du Pacifique, EHESS

**Mary Sylvain**, agrégé et doctorant en histoire (Sorbonne)

**Michelin Franck**, MCF, Université Meiji, Japon et chercheur associé à Paris-Sorbonne

**Montpezat Jean**, ancien haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française

**Mrgudovic Nathalie**, MCF, science po, Aston (RU)

**Regaud Nicolas**, Direction générale des relations internationales et de la stratégie, Ministère de la Défense

**Regnault Jean-Marc**, MCF honoraire en histoire, chercheur associé à Université de la Polynésie française

**Rollet Vincent**, PhD, Wenzao Ursuline University, Taïwan, chercheur associé au Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC)

**Sabouret Jean-François**, directeur de recherche honoraire, CNRS

**Sermet Laurent**, PU, science po, Aix-en-Provence

**Tran Wilfrid**, École navale

**Vaisset Thomas**, docteur en histoire, chercheur au Service historique de la Défense

**Wei Roger**, Paris 3, Sorbonne nouvelle